

Sous la direction de ANTONELLA FENECH KROKE

# L'histoire de FLORENCE par la peinture



CITADELLES  
&  
MAZENOD





LVSTRAVITQVE ANIMO CUNCTA POETA SVO DOCTVS ADEST DANTES SVA QVEM FLOREN  
TO MORS SAEVA NOCERE POETAE QVEM VIVVM VIRTVS CARMEN IMAGO FACIT



Située au centre géographique et intellectuel de l'Italie, Florence a été depuis le Moyen Âge et pendant plusieurs siècles le berceau et le carrefour de l'histoire, de la culture et des arts ; elle a été l'étape obligée du « voyage d'Italie », entrepris d'abord par les marchands et les artistes, plus tard aussi par les intellectuels et les membres de la bonne société européenne, aristocratique et éclairée ; tous s'y sont rendus à la recherche de cette excellence que Florence avait engendrée et qu'elle a incarnée. Consacrée à la fois à la Vierge et à la Minerve – la déesse des arts, précisément – elle est depuis toujours un lieu de rêve et d'inspiration.

La splendeur et la puissance de la cité médiévale, cœur des commerces et d'un artisanat apprécié à l'échelle de l'Europe, ne font que s'amplifier à l'aube de la modernité. Sous l'impulsion de quelques puissantes dynasties de financiers et de commerçants – les Médicis surtout, mais aussi les Strozzi, les Pitti et bien d'autres -, Florence devient le cœur de la Renaissance des arts, des lettres et des sciences, disputant la primauté à la République vénitienne et même à la cité des papes. Devenue la capitale du grand-duché de Toscane, elle assure un rôle politique et culturel tout au long des siècles, jusqu'à devenir, pour un court moment, la capitale de l'Italie au lendemain de son unification.

On disait jadis qu'il y avait deux raisons à la grandeur de la ville : d'une part, la qualité et la 'finesse' de l'air qu'on y respirait et qui faisait de Florence un lieu propice à l'art et à la création ; d'autre part, la saine compétition qui animait et qui anime encore les esprits des Florentins. En effet Florence est à l'image de sa peinture : riche, complexe, élevée.

Innombrables sont les peintres – Italiens, Français, Hollandais, Anglais... - dont les œuvres éclairent l'histoire de cette cité particulière, de ses lieux emblématiques et de ses mythes : Cimabue, Giotto, Botticelli, Martini, Gozzoli, Lorenzetti, Gentile da Fabriano, Masaccio, Uccello, Fra Angelico, Verrocchio, Lippi, Leonardo di Vinci, Raphaël, Michel-Ange, Vasari, Bronzino, Pontormo, Bellotto, Rosso Fiorentino, van Wittel, Suttermans, Patch, Gauffier, Corot, Signorini, Fattori, Lega, Degas, etc.

Cet ouvrage nous permet d'arpenter ce lieu de rêve et nous offre les magnifiques témoignages qu'il a inspirés aux plus grands artistes.

Couverture :  
**BERNARDO BELLOTTO**  
*L'Arno près du Tiratoio*  
1742  
Détail  
Collection particulière

Page de gauche :  
**DOMENICO DI MICHELINO**  
*Dante illumine Florence de ses poèmes*  
1465  
Détail  
Florence, Museo dell'Opera del Duomo

Ci-contre :  
**ANONYME**  
*Le Bûcher de Savonarole*  
XV<sup>e</sup> siècle  
Florence, Museo di San Marco

Pages suivantes :  
**DOMENICO GHIRLANDAIO**  
*Brutus, Mucius Scaevola, Camille*  
1482-1483  
Florence, Palazzo Vecchio, sala dei Gigli







BRVTVS





SCEVOLA

CAMILLVS





Ci-dessus :

**JACOPO DA EMPOLI**

*Le Mariage par procuration de Marie de Médicis avec  
Henri IV (3 octobre 1600)*

1600

Florence, Galleria degli Uffizi

Page de droite :

**PASSIGNANO**

*Banquet donné à l'occasion du mariage de Ferdinand I<sup>er</sup>  
et Christine de Lorraine*

Vers 1590

Vienne, Kunsthistorisches Museum

Pages dépliantes :

**THOMAS PATCH,**

*L'Arno et les Offices pendant le Carnaval*

xviii<sup>e</sup> siècle

Chatsworth House (Derbyshire)





































Page de gauche :  
**JOHANN ZOFFANY**  
*La Tribune des Offices*  
 1772  
 Londres, The Royal Collection

Ci-dessus :  
**THOMAS PATCH**  
*Vue de Florence*  
 XVIII<sup>e</sup> siècle  
 Collection particulière

Pages suivantes :  
**JEAN-BAPTISTE CAMILLE COROT**  
*Vue de Florence depuis Boboli*  
 1835-1840  
 Paris, musée du Louvre

À l'aube du XIV<sup>e</sup> siècle, Florence est déjà le centre d'un État important au sein de l'échiquier politique italien, particulièrement complexe en raison de la fragmentation de la péninsule en une multitude de royaumes, duchés, comtats, principautés ecclésiastiques et républiques. La ville appartient à cette dernière catégorie. Les membres des anciens lignages nobiliaires ont été privés de tout pouvoir politique et, fait exceptionnel dans l'Europe médiévale, ce sont des bourgeois et des marchands, issus de familles populaires, qui dirigent le gouvernement. Mais la paix civile est loin d'être établie. Le XIII<sup>e</sup> siècle a été le théâtre d'une multitude de crises nées de la concurrence entre les différentes classes sociales, entre des clans familiaux et des partis aux orientations politiques divergentes. À l'opposition entre guelfes (partisans du pouvoir papal) et gibelins (partisans du pouvoir impérial) se substitue au début du XIV<sup>e</sup> siècle celle des Noirs et des Blancs. Ce nouveau clivage trouve son origine dans une querelle entre deux grandes familles florentines, les Cerchi et les Donati, qui peut paraître anodine. Machiavel raconte dans ses *Histoires florentines* que des hommes de la maison des Donati, alors qu'ils contemplent des jeunes filles dansant, sont heurtés par des membres de la famille Cerchi qui veulent aussi jouir du spectacle. On en vient rapidement aux armes. Autour des deux familles se constituent deux clans liés par des intérêts économiques et politiques communs. Les Blancs s'appuient sur le peuple et sont partisans d'une autonomie totale par rapport au pape, tandis que les Noirs s'appuient sur les élites et sont partisans de relations étroites avec le siège pontifical. Les Noirs fomentent en 1301 un coup d'État et proclament un nouveau gouvernement. Pour asseoir leur domination, ils ont recours à de nombreuses exécutions et à une peine souvent infligée dans les cités italiennes de l'époque, le bannissement : les membres des principales familles blanches doivent s'exiler. En dépit de ces divisions, le fonctionnement institutionnel est relativement stable : le type de gouvernement qui existe dans les années 1320 perdure sans changement majeur jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. La participation à la vie politique est conditionnée par l'appartenance à l'un des vingt et un « Arts » que compte la













## Sommaire

De Dante à Savonarole : une renaissance, les XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles  
Florence, de la République au principat des Médicis, le XVI<sup>e</sup> siècle :  
Florence au XVII<sup>e</sup> siècle : une période de stabilité sous le signe des Médicis  
Florence face à l'Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle  
Le Siècle de la nostalgie, le XIX<sup>e</sup> siècle

### Directrice de l'ouvrage et auteur :

Antonella Fenech Kroke est historienne de l'art, spécialiste de l'œuvre de Giorgio Vasari et des arts de la Renaissance italienne ; elle est membre du Centre d'Histoire de l'Art de la Renaissance. Elle a écrit une monographie sur Giorgio Vasari (*Giorgio Vasari, la fabrique de l'allégorie. Culture et fonction de la personnification au Cinquecento*, Olschki, Florence, 2011).

### Auteurs :

**Cyril Gerbron** est Docteur en histoire de l'art et enseigne à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

**Neville Rowley** est historien de l'art, professeur invité à l'université de Campinas, Brésil.

**Stefano Calonaci** est historien, spécialiste de la ville de Florence

Ci-dessus :

**FRANÇOIS XAVIER FABRE**

*Portrait d'Allen Smith contemplant l'Arno à Florence*  
1797

Cambridge, The Fitzwilliam Museum

Page de droite :

**SILVESTRO LEGA**

*Le Chant du stornello*

1868

Florence, Palazzo Pitti, Galleria d'Arte Moderna

4<sup>e</sup> de couverture :

**GIORGIO VASARI**

*Saint Luc peignant la Vierge*

Vers 1565

Florence, Santissima Annunziata, Capella di San Luca

### SPÉCIFICATIONS

Format exceptionnel : 29 x 42,4 cm

496 pages dont 4 pages dépliantes

relié en soie sous coffret illustré

ISBN : 978 2 85088 532 7

H : 447276 7

CM : 11036 PL







